

06-06 = Mr Clovis Olympio.
1995 Agoue

- Aujourd'hui le 6 juin 1995 à Agoue à, chez monsieur Clovis Olympio. Dans la villa Octaviano, c'est là que votre père Christian a construit. Par lui-même
- + oui -
- Par ses propres mains - Vous étiez en train de m'expliquer que lui-même a tout dessiné, il n'a pas besoin d'un architecte. Parce qu'il a fait ses études en Allemagne -
- + oui en Allemagne
- Il a fait des études de quoi?
- + Il a fait des études commerciales et puis après il a fait études générales. Et puis ses études sur l'architecture.
- A cette époque là, monsieur Octaviano il était déjà établi à Lomé déjà -
- + A Lomé
- Il gardait les affaires ici mais il avait des affaires aussi à Lomé aussi.
- + Non. Octaviano Olympio qui est son père vivait à Lomé. C'est de Lomé il avait ses plantations de cocotiers à Lomé. C'est de là qu'il a envoyé votre père en Allemagne pour faire ses études.
- Pourquoi il est allé en Allemagne
- + Mon père il est décédé. Mon père est né à Lomé
- Il est né à Lomé.
- + Octaviano, qui est né à Agoue - Il est allé à Lomé

• c'est pour faire son commerce là-bas -

- Combien de temps il est resté là-bas? C'étaient les allemands là-bas.

+ Après Agoué est devenu une grande ville. Alors il a pu faire ses affaires là-bas. Il a planté et puis il a été briquetier aussi. Il a fabriqué, le premier gouvernement allemands qui se trouve à la plage à Loué chez mon grand père, il a fabriqué des briques pour sa construction.

- Des briques oui j'avais. Il était briquetier vous avez dit

+ oui briquetier-

- Briquetier, c'est celui qui fait les briques -

+ oui -

- Ah donc. Mais monsieur Francisco, le père de mon monsieur Octaviano, il s'est établi à Loué aussi lui?

+ ~~Non~~ Oui, oui d'abord pas longtemps. Pas longtemps à Loué. Il est établi à Abidjan et au Ghana. C'est du Ghana qu'il est venu ici

- Ici à Agoué

+ oui

- On dit que ce sont les Olympiens qui ont arrivé les premiers ici à Agoué. C'est vrai ça?

+ ça je ne pense pas.

- Avant il y avait Francisco. Elle était avant

• Yaya Francisco -

+ Elle est venue de Abeokuta du Nigeria -

- Au Nigeria - Ah! donc c'est elle qui a commencé la ville d'Agoué?

(12)

+ Oui.

- Et elle était Brésilienne aussi ?

+ Non non.

- Elle n'était pas,

+ Elle est du Nigeria. Elle est nigériane.

- Elle est Nigériane. Mais elle a passé par le Brésil.

+ Elle était au Nigeria et quand il y a eu comment dirai-je, on voulait, son père est décédé et on voulait l'établir comme, pour remplacer son père. Elle n'a pas voulu. C'est de là qu'elle s'est sauvée. Pour venir après le tour jusqu'à arriver à Grand Popo et après à Agoué.

- A cette époque, Agoué était une petite ville, une grande ville ?

+ une petite ville.

- Existait déjà.

+ Oui. Alors ce sont les gens d'Agoué qui l'ont adoptée.

- Hum ! les gens d'Agoué l'ont adoptée. Mais Francisca aussi elle est Brésilienne ?

+ Ah ! ça, je ne suis pas sûr.

- Mais moi oui. Sinon comment elle peut s'appeler Francisca - Francisco c'est un nom brésilien. Elle est née au Nigeria, elle est allée là-bas et elle est retournée je pense.

+ c'est ça que j'ignore hein !

- Elle est allée là-bas, ce sont les familles retournées.

+ c'est écrit là.

- Yaya Francisca, ville Abeokuta. Il a une

renommée terrible au sein de la cité ??? . Mais elle est appelée Iva yaya.

+ Ya, parce que, une personne qui est âgée, une femme qui est âgée on l'appelle toujours de ce nom. Ya. C'est-à-dire grand-maman en Youba.

- Grand-maman en youba - donc ce n'est pas yaya, c'est ya - donc ya c'est le titre de Youba là. Ah oui c'est vrai parce que les autres s'appelaient yaya.

+ Qu'est-ce que vous voulez encore savoir?

- Oh non je voudrais savoir donc votre père il a fait des briques labàs et donc il

+ Non grand-père paternel

- Votre grand-père paternel.

+ oui c'est lui qui a fait les briques

- Et il a envoyé son fils en Allemagne - Octaviano.

+ oui. Il a encore son fils. Il a eu tout 23 enfants.

- Octaviano a eu 23 enfants

+ oui. Ils sont presque tous morts. Il ne reste que 5 maintenant.

- donc Carlos est fils d'Octaviano?

+ Non il est fils d'Épiphanie.

- Ah donc il est frère de Sylvanus.

+ qui

- Carlos

+ oui. c'est le frère de Sylvanus - et Carlos est le

(13)

deuxième fils de Epiphane

- le 1^{er} fils c'était Sylvanus - donc Octaviano
a eu 23 enfants dont entre en chrétien -
+ Christian -

- Et c'est votre papa.

+ Oui. Il y a je crois celle-ci, la mère de ???
ça fait 2, la mère d'Ebely et ?? ça fait 3, la
mère de Agostino, il y a la mère de chose austri-
donc ça fait 5 - la grand mère de ??? ça fait
6. Et mon père était marié avec sa cousine
germaine c'est-à-dire la fille de sa tante. qui
est née les Meideros. C'est toujours -

+ Donc Meideros la première femme -

+ Oui la première femme de mon père. Elle
est née de Meideros - la deuxième c'est Victoria.
la troisième c'est Florida Berthe. elle est née à
Ouidah - Elle est béninoise - Il n'y a que les
2 premières qui sont brésiliennes.

- Dis moi une chose maintenant Clovis. Il y a
longtemps on faisait les Brucian ici donc et on
chantait des chansons en portugais tout ça
en brésilien.

+ Oui.

- Est-ce que vous vous souvenez de quelques
mots brésiliens ?

+ Non.

- Vous avez tout oublié

+ j'ai oublié.

- j'ai parlé avec votre, Ah vous faites toujours

Burian ici ?

+ Il y a un air (un chant : il est un air)

- Ça c'est la chanson de la femme. quand on fait le burian, c'est ça. Vous savez ce que ça veut dire ça ?

+ Non.

- Ça veut dire que ^{le Banderó} l'instrument qu'on tape dessus qu'il y a des petits trucs très rares. On a tellement joué qu'il est troué.

+ Il est troué -

- Il est troué, et comme il est troué, la fête est finie. Alors on dit = Banderó ^{Poró} donc ça veut dire le Banderó est troué donc on ne peut plus faire la fête - la fête est finie. En fait c'est la dernière chanson. Et ça veut dire comme ça Bongia?

Como qua nó? Vous comprennent ça ?

+ Ça veut dire bonjour, comment ça va ?

- Oui vous vous souvenez de ça.

+ Ah oui -

- Votre papa, il parlait ça ?

+ Pas tellement. Mais c'est mon frère aîné

- Ah son frère aîné qui parlait ça -

+ qui est Augustino Olympio, le premier fils de mon grand père.

- ???

+ C'est lui qui parlait brésilien surtout le portugais.
son père causait avec lui en portugais.

- Hum ! Francisco.

+ oui.

(14)

- Donc il connaissait. Voilà. à cette époque là c'était facile de savoir qui était brésiliens?

+ oui -

- Parce qu'il avait des maisons des habits, des costumes, des pantalons et tout ça. Maintenant tout le monde a des maisons en dure, tout le monde a des cravates, tout le monde a des pantalons. Et les brésiliens ne parlent pas leougia como pa no. Alors comment est-ce qu'on peut reconnaître un brésilien maintenant?

Est-ce qu'on peut reconnaître un brésilien?

+ Ah oui c'est possible, ce qui existe, ceux qui ont appris à leurs enfants la langue brésilienne qui dit brésilien dit aussi la langue portugaise. C'est la même chose. C'est intéressant

- oui c'est intéressant. Je me demande comment est-ce que vous avez fait que ascendance brésilienne, comment vous vous regardez par rapport aux autres. Ça veut dire, vous savez que lui il est brésilien, mais l'autre qui habite à côté il n'est pas brésilien. Mais vous savez. ça passe que vous connaissez son nom de famille,

+ oui le nom de famille c'est ça.

+ Ah c'est ça. parce que si on ne connaît pas le nom de famille, on n'a pas le moyen. parce que tout le monde est pareil maintenant, c'est ça?

+ le nom de ceux qui sont brésiliens ou

portugais, c'est toujours terminé par O, il y a
a, les ~~je~~ Pereira, les d'Almeida, les da Costa
do Rego, Monteiro. Mon grand père mater-
nel, le père de ma mère, sa mère à lui
la mère de mon grand père, c'est do Rego-

+ Oui

+ Bon il a épousé je dirai sa cousine, il a ~~épousé~~
épousé une do Rego, qui a donné naissance à
ma maman.

- Ah! donc votre maman c'est do Rego née do
Rego.

+ Oui

- Dis moi une chose maintenant clovis, c'est bien
d'être brésiliens au Bénin? C'est confortable?

+ Oh! on est considéré quand même.

- Vous êtes considéré

+ On est considéré, on sait que ce sont des âmes
évoluées, qui sont venus apporter quand même
un peu de civilisation dans les villes où ils
ont passé. Ils ont peut être une autre manière
de vivre que les autres. Mais ils ont fait beau-
coup de bien quand même, parce que mon
grand père là, mon grand père paternel après
avoir vécu au Ghana, il est venu avec son
père là ici à Agoué chez ~~les~~ c'est ici qu'il est
né. Mais en allant à Lomé, il a apporté
beaucoup de personnes d'Agoué qui sont
soit des mécaniciens, soit des maçons soit
des charpentiers, des bijoutiers, des tailleurs.

(15)

qui ont travaillé là-bas

- C'était des brésiliens eux tous ?
- + Ce sont les gens de d'ici, des ~~asa~~ Hago, eux ils sont venus, les gens dont je parle, ils sont du Nigéria - parce qu'ils parlent la langue Hago. Alors quand on a besoin des ouvrier compétent dans ces métiers là, mon grand père venait les chercher ici.

- Votre grand père, c'est Francisco.

+ Non, Octaviano.

- C'est Octaviano.

+ oui. Alors comme mon grand père avait fabriqué les briques là, pour la construction du gouvernement, c'est ici à Agoué qu'il est venu chercher les ouvriers - Pour travailler là-bas.

- Votre grand père Francisco, il faisait quoi comme commerce ?

+ Il faisait, évidemment au début il faut dire la ~~ou~~ vérité, ils ont pratiqué le commerce d'esclavage. Ils ont acheté des esclaves, tout ça là mais avec le temps comme l'esclavage était aboli, ils ont laissé tomber, ils ont eu des plantations après le commerce, il commandait des tissus, du tabac, etc qu'il vendait. Mais au début ils ont pratiqué aussi l'esclavage.

- Vous avez des plantations de palme à huile ?

+ Les palme à huile, des cocotiers.

- Vous savez que le cocotier, le coco là ça s'appelle (Coco de Bahia ?

+ Coco de Bahia.

- Il est venu de Bahia et puis on a fait la plantation ici.

+ le manioc, c'est venu de l'abais.

- Qui en dit aussi que la palme à huile aussi.

+ Ouï, ouï,

- Je me demande si c'est vrai ça.

+ Ce serait possible. On connaît pour le cocotier, on connaît pour le manioc, on le saponier

ça veut dire Comé

- Comer ça veut dire manger.

+ ~~A~~ Manger. Il y a une pâte ici qu'on prépare avec la farine de maïs alors on appelle ça acoume.

- Acoume

+ c'était un cousin qui nous a expliqué un jour que voilà le mot Acoume ça vient de la langue Brésilienne. Acoume ça veut dire le maïs.

- ça veut dire manger. le maïs il est ~~comé~~ cuit, on fait la farine de maïs, mais on ne peut pas manger la farine de maïs comme ça. donc on mélange avec de l'eau, on met au feu et on fait une espèce de pâte. c'est ça on dit à table j'ai fait à manger ça veut dire je veux faire Acoume. Et puis après quand c'est prêt, on dit Acoume. c'est prêt à manger

+ c'est rester chez nous Acoume

- (16) - Il est resté plusieurs mots chez vous. Les mots de mets quoi ~~Casidou~~
- + Cuisido, Moquika
 - Ah Moquika aussi
 - + oui oui
 - + Soupado
 - Comment est-ce que vous faites le soupado?
 - + il faut faire le poisson avant de préparer la sauce avec. Moquika, c'est le poisson frais tué de la mère sœur
 - qu'on fait bouillir dans l'eau. C'est pareil chez nous, c'est la même chose, c'est exactement ça -
 - + Et puis, bon peut être que je ne prononce pas bien ~~Mokoto~~ Mokoto
 - Mokoto. Vous prononcez très très bien.
 - + Mokoto, c'est Ah bon.
 - Mokoto, c'est l'os du bœuf non? ce qui est dedans les l'os -
 - + la viande - Avec la farine du manioc. On prépare la pâte et on mange ça.
 - Moi je ne mange pas, je n'aime pas le mokoto
 - + quand il y a une très grande fête dans la famille on ne manque de prendre ça - Il y a Féjuada.
 - jusqu'à maintenant?
 - + on fait ça oui -
 - c'est pendant les grandes fêtes sont faites le Mokoto et Féjuada.
 - + le Cuisido

- quand est-ce que les Olympio font les grande fêtes de famille?

+ c'est mois de juillet. 21 juillet chaque année. On fête ça dans la grande maison - toute la famille vient ici - c'est la date du décès de notre grand père Francisco.

- Et cette année vous allez faire ça?

+ après le décès de Sylvanus, on ne fait plus -

- c'est très dangereux de rassembler toute la famille Olympio au même endroit - je vois -

+ On fait une grande messe - mais les jeunes ont insisté quand même. On fait 2 avant la conférence Nationale - Mais les jeunes ont insisté que même si ce n'est pas une grande fête on vient quand même, 2. chacun apporte sa part, on demande la messe, après la messe on va au cimetière pour prier sur la tombe et après on vient manger -

On est tellement heureux mais cette fête là, ça permet de se regrouper, de se revoir -

- Tu vois nouveau Clovis, moi j'ai été parti au cimetière j'ai vu le tombeau de Francisco, c'est un jeune qui m'avait montré, et le tombeau de Francisco, il est tout écrit en brésilien. tous les mots sont écrits en brésilien. Mais le tombeau de Francisco il est nouveau. ça veut dire il a été retapé, on a mis des pierres il n'y a pas longtemps.

+ c'est ça -

⑦ - Et les mots qui sont là, ils étaient écrit avant ?

+ oui

- Ils étaient écrits avant on a copié

+ oui c'est ça -

- On a mis une nouvelle pierre et on a copié ça - Et c'était quand on a mis cette pierre là, tu te souviens ?

+ Non - Moi j'ai vécu longtemps, j'ai vécu plus au Togo et puis en France

- que ici -

+ Je suis venu m'installer à Agoué depuis 1982.

- Dis moi une chose monsieur clovis - vous avez des enfants vous ?

+ Oui, c'est celui-ci et encore et une fille. Je ne me suis pas vite marié -

- Hum ! vous avez pris votre temps

+ Oui - Et puis après mon mariage, après 2 ou 3 ans, la première femme m'a abandonné, on n'a pas eu d'enfant. C'est parce que on n'a pas eu d'enfant qu'elle m'a abandonné. Après moi je suis resté, j'étais tellement déçu je ne veux plus entendre parler de femme, je suis déçu, coupé de ça - parce que je l'ai tellement aimée, on était bien, je n'ai pas cherché d'autres femmes avec lui, le principe qu'on n'a pas eu d'enfant - elle a demandé le divorce - et on lui a accordé. Je suis resté

15 ans sans, célibataire. Alors ce n'est qu'après
les gens me disent, les tantes tout ça là,
tu ne peux pas rester comme ça - Il faut
que tu te maries. Et j'ai pris la mère de
celui-ci.

- Alors il s'appelle comment?

+ Il s'appelle Victor comme sa grand mère.

- Et sa maman lui s'appelle comment?

+ Sa mère s'appelle Eugénie et puis Virginie -
Eugénie c'est le nom de baptême. ~~Esi~~ Si c'est le
nom africain - Esi c'est à dire elle est née
un dimanche.

- Ah elle est née un dimanche. C'est bien
d'être né un dimanche. Et lui, vous
avez aussi une fille.

+ Une fille, elle s'appelle Catia.

- Catia, c'est un nom brésilien

+ Hein! elle a à peine 5 ans maintenant.

- Elle a 5 ans maintenant.

+ oui

- Et lui il a quel âge.

+ il doit avoir 12 ans.

- bientôt.

+ bientôt.

- Vous savez. Moi, j'ai une fille de 5 ans
et j'ai un fils qui va avoir bientôt 11 ans.

+ Ah bon!

- donc vous sommes presque pareil.

+ Pour moi ce n'est pas bon puisque j'ai mis

(18) âgé avant de, d'avoir des enfants -

- Ah non - vous avez 72 non?

+ 72

- Vous avez la vie devant vous - c'est tout
S'il y a des enfants, il faut voir grandir et ça
il faut pas être pressé.

+ Il faut que j'ai de quoi les choisiser - quand j'ai
~~eu ma retraite~~ ^{que} j'ai eu mes enfants, ce n'est
leur

- Ah parce que avant vous étiez très occupé
par le travail -

+ oui

- C'est bon - la télévision ne marche pas ~~si~~
voilà -

+ ??? ils sont ~~en~~ nombreux. Je demande
combien d'enfants Francisco ~~le~~ a eu?

- C'était très nombreux Octaviano a eu 23. Peut
être Francisco il a eu 46

+ Oh non peut être à peu près la même valeur
????????

- Vous on va passer ça - Vous savez ce qu'on va
faire?

+ Non -

- vous allez - vous asseoir devant une feuille de
papier avec Jean et vous aller écrire tous
les fils de Francisco - Et après tu mets cette
feuille dans une enveloppe et m'envoie ça -
Je vais te donner l'enveloppe et le timbre.
comme ça, c'est facile -

Bis - moi une chose nouveau clovis. Vous
fairiez quel comme travail ?

+ Moi je suis technicien textile - J'ai appris
ça en Alsace.

- En Alsace

+ Oui

- En ce temps là, l'Alsace, elle était française
ou allemande ?

+ Elle est française

- Elle est française donc ça ne fait pas longtemps
ça -

+ J'ai été je crois en 1947 -

- oui c'était français -

+ Après 4 ans d'études supérieures, j'ai fait mon
apprentissage de tout ça là. J'ai fait le tissage
et la bonneterie, tricotage. J'ai 2 sœurs et
2 frères qui sont encore en ce moment -

Actuellement nous sommes seulement 3 - Je y a
2 garçons et une fille - les autres sont en
France -

- Ils habitent là-bas ?

+ ils travaillent en France -

- ils font quoi là-bas ?

+ Il y a un qui travaille à la Banque, la sœur
elle était sage-femme, sage-femme d'état - elle
a sa clinique à Louré - Clinique Notre Dame
de Lourdes sur la route qui va à Bè - Mais
vous savez pendant la conférence - là, quand
Gilles St Christ a eu son accident, ma sœur

13) était dans la même voiture qu'elle. Elle a été tellement secourée par cet événement que elle est tombée malade. C'est pour ça qu'elle est en France maintenant pour se faire soigner. Elle était dans la même voiture que Gilles quand on a tiré sur lui, le coup de fusil a passé juste à côté

- C'était en quelle année ça ?

+ C'était en 1992 - C'était un attentat -

- Attentat de qui ?

+ de Gilles Christ -

- Ah oui, c'était le fils de Sylvanus - Il s'appelle comment votre fils là ?

+ Victore -

- Victor

+ Oui comme sa grand mère -

- Et toi Victor, toi aussi tu es brésilien ?
dis moi ?

+ on te demande si tu es brésilien ?

(Victor : non je ne suis pas brésilien)

+ Tu es brésilien - Tu es né au Bénin d'accord
c'est ce qu'il veut dire.

- oui -

+ tu es d'origine brésilienne quoi -